À propos de l'infanterie danoise 1932-1941, Skytskompagniet, De 2

La division des mitrailleuses

Sangle de partage

4 groupes de mitrailleuses, chacun avec

- 1 chef de peloton
- 1 commandant en second 1 conducteur de
- char 1 télémètre 1 rapporteur
- 2 aides-soignants 1 veilleur
- •
- •
- •

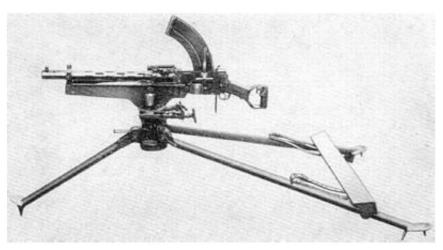
- 1 chef de groupe et 10 hommes :
- 1 mitrailleur 2 assistants 3
- fournisseurs 2 agents de
- liaison et de sécurité 1
- charretier 1 calèche
- •
- .
- 1 cheval
- 1 train d'affûts de mitrailleuses (performance, affût de cartouches et affût de mitrailleuse)
- 1 mitrailleuse 8 mm M.1929, avec accessoires

Munition

Chaque homme a 40 cartouches de 8 mm, les charretiers et les charretiers cependant 80.

Dans chaque groupe, il y a 2 880 cartouches, emballées dans des sacs de magasin (4 magasins de 30 cartouches chacun) :

- 2 400 cartouches dans l'étui à cartouches
- 480 pcs. cartouches spéciales dans le canon de la mitrailleuse



Mitrailleuse de 8 mm M.1929 dans un trépied de mitrailleuse M.1929. De Source 2.

Mitrailleuse 8 mm M.1929

La mitrailleuse est de construction danoise (Madsen) et a une portée de tir pratique d'env. 1,5 km.

Poids (environ):

mitrailleuse : 10,25 kg trépied :

24 kg chargeur (avec 30

cartouches): 1,5 kg.



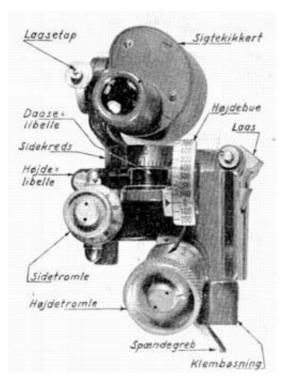
Mitrailleuse de 8 mm M.1929 dans un trépied de mitrailleuse M.1929. De Source 9.

La mitrailleuse comprend:

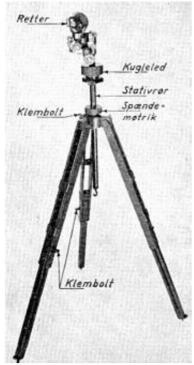
- chargeur M.1929 avec 30 cartouches viseurs
- de cible à air coupleur M.1929 (porté par le
- mitrailleur) poche à eau et sac à outils redresseur de pivot
- de cible à air M.1930 (= lunette) triangle de mesure M.1929
- inclinomètre M.1929 manche directionnel M. Anémomètre
- 1929 M.1930.
- •
- •
- •
- •

Les bâtons directionnels mesurent 1,2 m et sont peints en ceintures rouges et blanches.

Moyens d'orientation



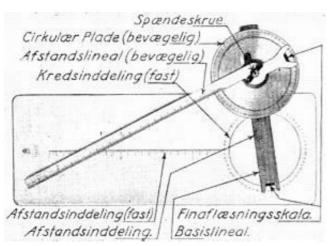
Tribunaux M.1930. De Source 2.



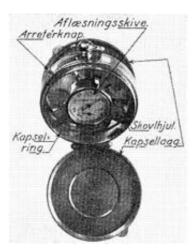
Tribunaux M.1930. De Source 2.

Le redresseur de mitrailleuse peut être fixé à la mitrailleuse (à l'aide d'une rallonge) ou à un support de redressement comme illustré à droite.

Dans le groupe mortier, le mitrailleur mène 1 parabole ; le rapporteur dans la sangle de séparation porte également 1 plat et le support associé.



Triangle de mesure M.1929 De la source 2.



Anémomètre M.1930. De Source 2.

Le rapporteur de la division porte le triangle de mesure dans un étui en cuir, avec bandoulière.



Le poste de commandement de la division des mitrailleuses. Sauveteur, 1932. De Source 5.

La photo montre le pêcheur, avec le M.1930 dans un trépied, et le chef de peloton, qui est en train de calculer le tir.

Un groupe de mitrailleuses peut être vu en arrière-plan.



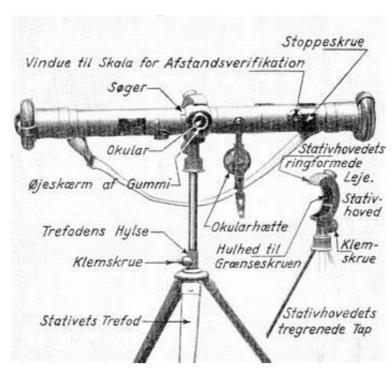
Groupes de mitrailleuses. Sauveteur, 1932. De Source 5.

La mitrailleuse avec mitrailleur et aides peut être vue à l'avant.

Chaque mitrailleuse est livrée avec 4 canons interchangeables qui sont transportés dans des étuis en cuir.

Pendant le transport, ils sont placés dans le chariot de la mitrailleuse. Lorsqu'il est "prêt au combat", l'assistant 2 apporte un étui avec 2 tuyaux interchangeables, tandis que le chef de groupe apporte un étui avec 1 tuyau interchangeable.

Distancemètre



Distancemètre M.1915. De Source 2.



Distancemètre M.1915. De source 8.

Le télémètre a été utilisé dans tous les types d'armes jusqu'en 1943.

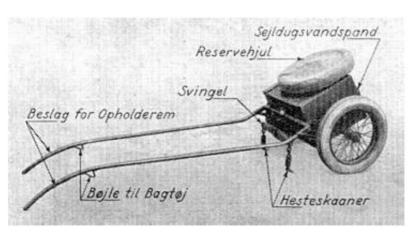
Si le télémètre est actionné à partir d'une position à genoux, il repose sur un trépied. En position horizontale, il repose sur l'axe à trois branches de la tête du trépied ou se tient dans les mains.



La photo a été prise au musée de l'artillerie de Varde et montre la plaque signalétique qui se trouve sur le spécimen du musée.

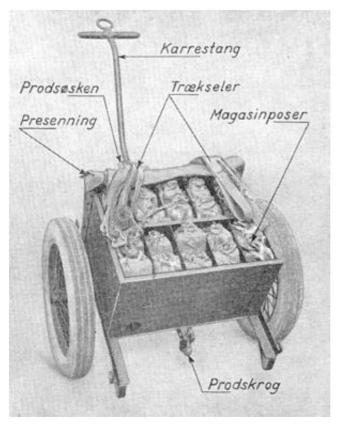
La distance entre les prismes de l'instrument est de 70 cm, ce qui dans la terminologie du télémètre est appelé base de 0,70 m.

Matériau du chariot 8 mm M.1932



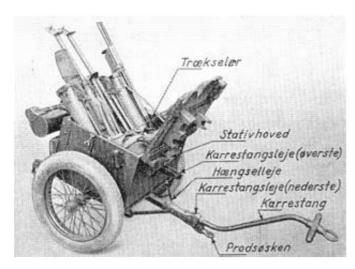
Représentation M.1932. De Source 2.

La boîte de simulation dispose de 3 compartiments internes pour l'équipement du cheval ainsi que des outils et des pièces de rechange pour les chariots.



Etui cartouche M.1932. De Source 2.

L'étui est divisé en 10 compartiments, chacun contenant 2 pochettes de magasin (un total de 2 400 cartouches).



Chariot de mitrailleuse M.1932. De Source 2.



Chariot de mitrailleuse M.1932, avec mitrailleuse en pivot de cible aérienne. De Source 5.

Le canon de la mitrailleuse se décline en deux types :

- Type A, sur lequel l'équipement téléphonique est également
- transporté Type B, qui transporte un télémètre à la place.

La boîte a une bande inclinée en bas avec une découpe pour le matériau. La paroi arrière est pourvue de découpes pour le matériau. Dans l'espace sous le matériau se trouvent 4 pochettes de magasin (un total de 480 cartouches par bac).

Le type A a des roulements pour l'équipement téléphonique sur le mur du fond, tandis que le type B a des roulements pour le télémètre.

Au-dessus du couvercle se trouvent des roulements de secours pour la mitrailleuse avec pivot de visée aérienne et sur les côtés des roulements du réservoir pour le pivot de visée aérienne.

Chaque baignoire est livrée avec 4 entretoises en bois.

Dimensions etc. Largeur Hauteur Longueur Poids - non emballé Poids - emballé Préposition 3,4 m 90 kg Bac à cartouches 1,4

m 80 kg 1,4 m 100 kg 6,2 m 270 kg

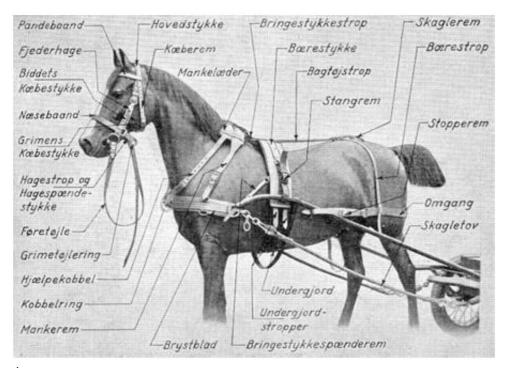
200 kg

1,2 m 0,94 - 1,47 m

Chariot de machine-outil

Chariot de machine-outil

525 kg



Équipement et accessoires du cheval pour le matériel de réservoir de 8 mm M.1932. De Source 2.



Un semblant force un précipice. Sauveteur, 1932. De la Source 6. Il faut espérer que ça s'est bien passé...

Pistolet

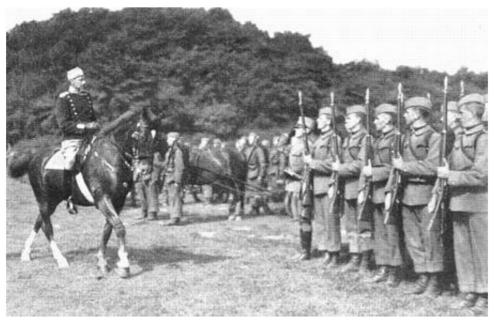
Dans le groupe de mitrailleuses, le chef de groupe, les assistants 1 et 2, ainsi que le charretier et la calèche sont équipés de carabines d'infanterie M.1889, tandis que d'autres ont des fusils M.1889.

Dans le peloton, tout le monde, hormis le télémètre et le viseur d'angle, est équipé du fusil M.1889 ; les deux exceptions sont équipées de carabine d'infanterie M.1889. Le chef de peloton a un pistolet M.1910/21, incl. 25 cartouches.

Formations etc.



Groupe de mitrailleuses, en colonne de marche. Sauveteur, 1932. De Source 6.



Le roi Christian X inspecte la compagnie de recrutement du Lifeguard, à Ermelunden, juin 1932. De Source 6.

En arrière-plan, deux (au moins) groupes de mitrailleuses peuvent être vus.



Entreprise d'usinage en marche. De Source 4.

Le prédécesseur de la compagnie de garde, qui est venu avec la loi sur l'armée de 1937, était la compagnie de mitrailleuses du bataillon, qui se composait de 4 pelotons de 4 groupes de mitrailleuses.

Prêt pour la bataille



Mitrailleur. De Source 1.



Assistant mitrailleuse 1. De Source 1.

Le groupe de mitrailleuses comprend... Suivant...

Chef de groupe

1 tuyau de changement (avec étui) et 1 pochette de magazine

Mitrailleur Mitraillette

Assistante 1 Discuter

Contient 2

pipes interchangeables (avec étui) et 1 pochette magazine

Fournir 1

Pivot de cible aérienne et 3 pochettes de chargeur

Fournit 2 3

pochettes de chargeur et 1 pochette de chargeur avec 6 grenades à main

Fournit 3 2

bâtons de direction et 2 pochettes de magazines



Commandant adjoint de la division des mitrailleuses. De Source 1.



Preneur d'angle à la division des mitrailleuses. De Source 1.

Le peloton comprend...
Suivant...

Stager à distance

Télémètre avec support, mais sans guide

Preneur d'angle

Plats, égouttoir avec guide et 2 baguettes de direction

Dans la ceinture du commandant en second, on peut voir une seule jumelle prismatique (à la boucle de la ceinture) et à droite de celle-ci (sur la photo) une paire de ciseaux en fil de fer barbelé dans un étui.

Les moyens de guidage de la colonne de dressage sont visibles sur le rapporteur.



Groupe de mitrailleuses en position. De Source 4.

À droite du mitrailleur se trouve le chef d'escouade, observant à travers ses jumelles à prisme unique. Au bas de l'image, l'assistant 2 peut être vu avec une pochette de magazine.

Utilisation tactique



Groupe de mitrailleuses en position. Sauveteur, 1932. De Source 6.

La mitrailleuse est l'arme la plus puissante de l'infanterie. Il peut délivrer un feu très puissant, persistant et dense, jusqu'aux plus grandes distances de tir (3 km).

Avec l'aide des moyens de direction du trépied, on peut placer son mitrailleur en toute sécurité au-dessus de la cible à toutes les distances, même dans l'obscurité, et on peut tirer au-delà et au-dessus sans danger pour ses propres troupes devant. Enfin, avec la mitrailleuse, vous pouvez tirer sur des cibles aériennes dans un rayon de 1 km.

Le tir peut également être effectué à partir de positions cachées afin que l'équipage d'exploitation ne soit pas exposé au feu direct de l'ennemi, de sorte qu'il est moins affecté par ce feu pendant la bataille.



Groupe de mitrailleuses en position. Sauveteur, 1932. De Source 6.

La précision est très élevée et la cadence de tir pratique peut être réglée à env. 200 coups par minute.

En raison de ces caractéristiques, il est important de donner aux mitrailleuses la possibilité de travailler avec leur feu le plus longtemps possible. Les groupes de mitrailleuses ont donc droit au soutien et à l'aide d'autres fantassins. Si la mitrailleuse ellemême est détruite alors que le trépied est encore utilisable, ils peuvent exiger un fusil sans recul livré par le groupe de fusils sans recul le plus proche, tout comme ils peuvent exiger des munitions dans des chargeurs remis par les groupes de fusils sans recul lorsqu'ils n'ont plus de leurs avoir.

Si la mitrailleuse est impliquée dans un combat rapproché dans des conditions telles qu'elle peut difficilement se défendre, il est du devoir des groupes les plus proches de la protéger.



Groupe de mitrailleuses en position. Sauveteur, 1932. De la source 6.

Selon la manière dont la mitrailleuse est implantée dans le terrain, on distingue :

- Tir ouvert, où la mitrailleuse est positionnée de manière à pouvoir viser la cible.
- Tir semi-caché, où la cible est cachée au tireur, par ex. d'un bord de colline, mais où le chef d'escouade, lorsqu'il se lève plus ou moins en position de tir, peut observer la cible.

Tir caché, où il est impossible pour tout le monde dans le groupe de voir la cible depuis la position de tir.

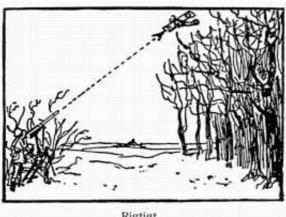
Les distances auxquelles les tirs de mitrailleuses s'appliquent peuvent être divisées en :

- Courtes distances (jusqu'à 1 200 m), où les fusils individuels peuvent tirer des coups ouverts et semi-cachés, et où vous pouvez généralement voir l'impact et donc tirer.
- Moyennes distances (1 200-2 000 m), où le tir ouvert et semi-caché doit toujours se faire avec au moins 2 carabines, et le tir en dedans ne peut se faire qu'exceptionnellement.
- Longues distances (plus de 2 000 m) où tout tir doit être effectué par au moins 4 canons et où le tir à ciel ouvert ne peut se faire qu'avec des lunettes de visée.

Un bon effet (3% de coups) peut être obtenu contre des cibles plus grandes, même aux plus grandes distances de tir, avec des colonnes simples, des groupes en ordre dispersé et similaires à moins de 1 500 m, contre des tireurs debout à moins de 1 000 m et avec des tireurs couchés à moins de 700 M.



Mitrailleuse mis en place pour tirer sur des cibles aériennes. De Source 4.



Rigtigt.

Du manuel pour les soldats de l'armée, II. Pièce pour artillerie de campagne motorisée, 1940.

Lors du tir sur des cibles aériennes, pas moins de 4 canons doivent normalement participer au tir. Pour le tir, qui n'est effectué qu'à des distances allant jusqu'à 1 000 m, des viseurs spéciaux pour cibles aériennes sont utilisés et

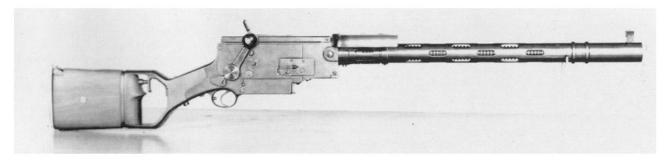
munitions spéciales (cartouches blindées) et projectiles traceurs dans un rapport de 3:1.

Lors de la configuration pour tirer sur des cibles aériennes, des pivots de cible aérienne et des viseurs de cible aérienne sont utilisés.

Sources

- 1. Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie Équipement et train, Ministère de la guerre, Copenhague 1941.
- 2. Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie Armes, Ministère de la guerre, Copenhague 1938.
- 3. Livre de mémoire à utiliser sur le terrain, pendant les exercices et les jeux de guerre par HH Jørgensen, N. Olaf Møllers Forlag, Copenhague 1936.
- 4. L'Armée du Danemark, Volumes I et II sous la direction du Capitaine Hector Boeck, du Capitaine SE Johnstad-Møller et du Capitaine Lieutenant CV Hjalf, Société pour la publication d'écrits culturels, Copenhague 1934-1935.
- 5. The Defence Book par le colonel T. Andersen, Gyldendal, Copenhague 1941.
- 6. Le Life Guard 1908-1933 par Th. Thaulow, H.Hagerups Forlag, Copenhague 1933.
- 7. Manuel pour les soldats de l'armée, partie 1, édition temporaire, Copenhague 1946.
- 8. Règlement de tir pour les armes légères, partie 1, ministère de la Guerre, Copenhague 1932.
- 9. Soldats le 9 avril 1940 par Kay Søren Nielsen, Tøjhusmuseet, Copenhague 1990, ISBN 87-7233-847-4.

Par Finsted



Mitrailleuse M.1929, avec pièce de crosse attachée. De Source 9.